

# INVESTISSEMENT

## Définition

Opération réalisée par l'agent économique qui décide d'acheter des biens de production - c'est-à-dire des biens durables - qui permettent la production d'autres biens et services.

## Explications

Les biens de production sont des biens d'équipement (appelés aussi *capital technique* ou *capital fixe*). Les biens de production ils servent plusieurs fois, lors de plusieurs cycles de production. Concrètement, l'investissement consiste surtout dans l'achat de bâtiments ou machines.

L'achat de matières premières n'est donc pas un investissement car celles-ci sont incorporées de façon définitive dans le produit final et doivent être renouvelées pour une production ultérieure contrairement, par exemple à un four.

Toutefois, dans une définition plus large d'autres dépenses peuvent être considérées comme un investissement dès lors qu'elles permettent à l'agent qui produit d'améliorer sa capacité de production ou son efficacité productive. Ainsi, des dépenses comme les achats de logiciels, les dépenses de recherche, les achats de brevets, les dépenses de formation professionnelle, les dépenses de marketing, etc. font partie de ce que l'on appelle l' *investissement immatériel*.

Voir dans la rubrique « Indicateurs » ci-dessous la façon dont l'INSEE mesure l'investissement.

## Indicateurs

Les indicateurs qui permettent de mesurer les investissements sont de plusieurs ordres :

En France, les investissements matériels sont mesurés en général par la **FBCF** (Formation Brute de Capital Fixe) même si on inclut maintenant quelques investissements immatériels, comme les dépenses de logiciels, dans la FBC. Les investissements immatériels sont comptabilisés à partir des déclarations des entreprises mais de manière beaucoup plus approximative. Dans la comptabilité nationale, les investissements immatériels sont le plus souvent inclus dans les consommations intermédiaires.

On peut mesurer les investissements en volume (c'est-à-dire en montants corrigés de l' *inflation*). Mais ces montants en volume ne donnent pas le poids relatif des investissements. C'est pourquoi on calcule le **taux d'investissement** : on met au numérateur le montant des investissements et au dénominateur le *PIB*. Cela permet de savoir quelle proportion de la richesse créée chaque année (le PIB) est consacrée à l'effort d'investissement. Ce taux est aux environs de 18 % en France. Il a pu atteindre 30 % au Japon dans les années 60 et dépasse les 40 % en Chine ! Il ne faut pas oublier que dans ces montants sont compris les investissements des ménages et des Administrations publiques.

$$\text{taux d'investissement} = (\text{FBCF} / \text{PIB}) \times 100$$

## Tendances

Aujourd'hui, les investissements des entreprises, toujours aussi importants en volume, se transforment :

- d'une part, les **investissements immatériels** (recherche, dépenses de publicité, logiciels, etc...) se développent rapidement sans qu'ils soient toujours intégrés dans les données de l'INSEE ;
- d'autre part, les entreprises construisent de moins en moins leur stratégie d'*investissement* uniquement dans le cadre national : elles développent rapidement leurs **investissements à l'étranger** pour profiter au mieux des différences entre les nations et pour se placer sur les marchés qui les intéressent.

## Enjeux

- L'*investissement* permet d'accroître le stock de *capital* et l'on sait qu'il est un des moyens essentiels pour générer une hausse de la *productivité*. Un investissement élevé est donc en principe bon signe du point de vue de la *croissance économique*.
- D'autre part, l'investissement est une composante de *la demande*. A ce titre, il joue un grand rôle dans les mouvements conjoncturels.
- Enfin, par ses autres effets, dans le domaine de l'*emploi* mais aussi dans celui de la maîtrise de la technologie ou pour la *compétitivité* par exemple, l'investissement joue un rôle majeur aujourd'hui dans la croissance économique.

Il convient de savoir ce qui peut le favoriser : faciliter son financement par exemple par l'*autofinancement* (par des *prélèvements obligatoires* moins forts, par des salaires et des charges moins fortes, etc.), favoriser son déclenchement en augmentant les débouchés des entreprises (par des salaires plus élevés ou des dépenses publiques plus importantes) ?

## Erreurs Fréquentes

La plupart des erreurs proviennent d'une insuffisante maîtrise de la définition des investissements.

- **Il ne faut pas confondre *investissement*** (qui est un flux) **et *capital*** (qui est un stock). Cela n'a évidemment pas rien à voir mais ce n'est pas la même chose : l'investissement n'est que l'accroissement sur une période donnée du stock de capital.
- **Il ne faut pas confondre le *taux d'investissement*** (on compare le montant des investissements à celui du *PIB*) **et le *taux de croissance des investissements*** (on calcule la variation relative du montant des investissements, sans comparer à quoi que ce soit d'autre). Le taux d'investissement peut être de 16 % (du PIB) par exemple et le taux annuel de croissance des investissements de 1,5%. Cela n'a rien à voir.
- Dans le même ordre d'idées, **il ne faut pas confondre *investissement et croissance des investissements***. En général, il s'agit là d'une erreur liée à une lecture trop rapide du titre ou des marges du tableau (ou du graphique) : s'il y a investissement en titre d'une ligne ou d'une colonne et que le titre du tableau mentionne qu'il s'agit de la croissance annuelle moyenne en %, une phrase du genre les investissements sont de 2% en telle année n'a aucun sens.

- Il ne faut pas oublier que, sans autre précision, **les investissements incluent les investissements des ménages et des administrations, outre ceux des entreprises**. Si on le faisait, on attribuerait aux seules entreprises l'effort d'investissement de la Nation, ce qui est une erreur.
- **Il ne faut pas confondre investissement et placement** : le **placement** est l'achat d'un actif financier (titre comme les actions ou les obligations : il s'agit donc d'épargne) alors que l'investissement est un achat augmentant physiquement le stock de capital de l'entreprise.
- **Il ne faut pas confondre investissement et innovation : l'innovation**, c'est une nouveauté (produit ou processus de production), l'investissement va permettre souvent la mise en œuvre de cette innovation.

Conclusion : il faut à la fois apprendre et comprendre la définition et les caractéristiques des investissements.

### **En savoir plus**

Sur le site de l'INSEE, de nombreuses données sur l'investissement et la FBCF : <http://www.insee.fr/fr/>

Sources: d'après <http://ses.webclass.fr/>  
(+ mise à jour et modifications)